



UNIL / CHUV

DOSSIER DE PRESSE

QUEL FLAIR! ODEURS ET SENTIMENTS

15.2.2019 – 23.2.2020

Une exposition réalisée avec la collaboration du
Centre interfacultaire en sciences affectives – UNIGE

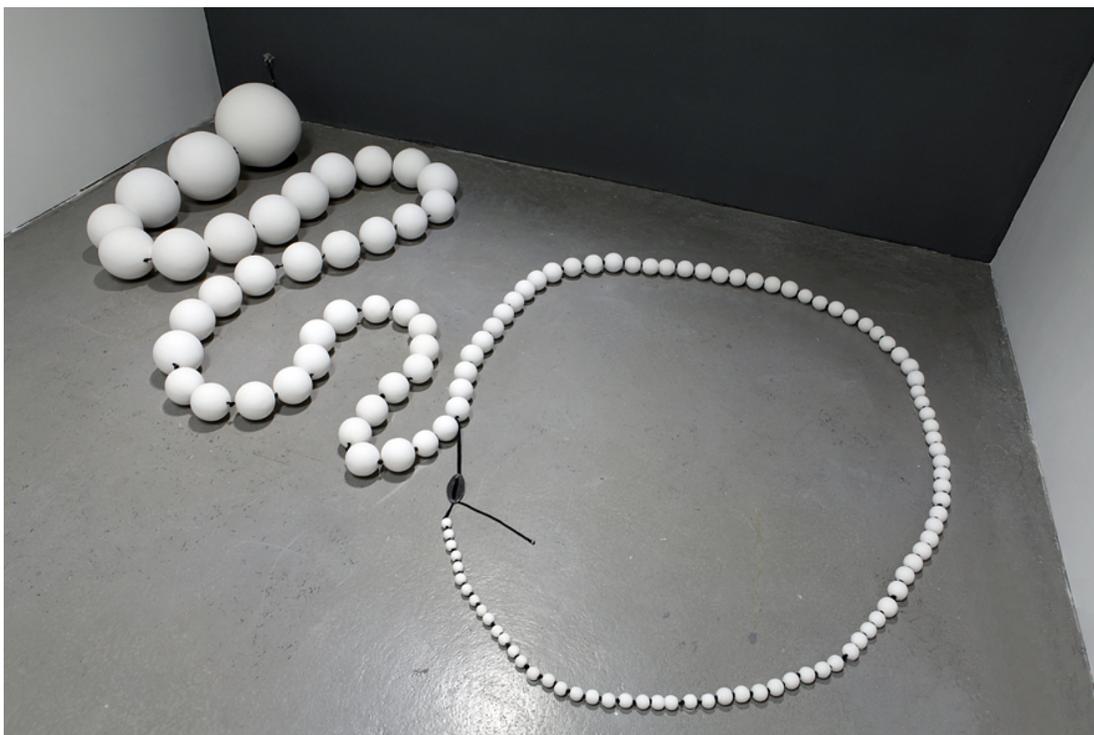


Contact médias

Martine Meyer, conservatrice, responsable médias, martine.meyer@hospvd.ch,
021 314 49 64

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse	3
2. Conférence de presse et vernissage: jeudi 14 février.....	4
3. Parcours dans l'exposition.....	5
4. Un thème, deux expositions	9
5. Publication: <i>Sentir, ressentir. Parfumeurs, odeurs et émotions</i>	9
6. Des événements.....	9
7. Réalisation et partenaires.....	10
8. Adresses, horaires et prix d'entrée	10



Julie C. Fortier, *Le piège*, 2018
Sculpture olfactive, 131 perles en porcelaine, parfum

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

QUEL FLAIR! ODEURS ET SENTIMENTS

15.2.2019 – 23.2.2020

Une exposition réalisée avec la collaboration du
Centre interfacultaire en sciences affectives – UNIGE

L'exposition invite les visiteurs à explorer et tester les incroyables capacités de l'olfaction humaine, sens qui a longtemps été sous-estimé chez cette espèce. En présentant une large palette d'expériences sensorielles et des installations artistiques qui y font écho, elle révèle la grande sensibilité de l'odorat humain, la connexion intime entre ce sens et nos affects, ainsi que son rôle méconnu dans la communication sociale.

Le thème de l'exposition. Par une approche interdisciplinaire, l'exposition donne un aperçu de l'étendue du lien qui relie l'olfaction et les émotions. Diverses disciplines – des neurosciences à la sociologie, en passant par la philosophie et l'histoire – sont convoquées pour tenter de comprendre la perception tantôt négative tantôt positive d'un sens souvent oublié. Cet éclairage multiple vise aussi à démontrer les fonctions essentielles de l'odorat qui contribue à nous protéger, nous alerter, mais aussi à nous apaiser ou nous séduire. Cette exploration polyphonique illustre comment ce sens, qui évoque de nombreux souvenirs et éveille d'intenses émotions, façonne notre identité.

Des expériences scientifiques. L'exposition offre un aperçu de démarches scientifiques qui étudient le lien entre l'odorat et les émotions. Des modules interactifs imaginés en collaboration avec les chercheurs du Centre interfacultaire en sciences affectives de l'UNIGE permettent d'explorer certains domaines en particulier. Quelle senteur provoque quel sentiment dans quelle partie du monde? Le chocolat sent-il plus fort pour les Suisses? Est-il facile de reconnaître et de nommer une odeur? La réaction de dégoût ou d'appréciation de certaines senteurs est-elle immédiate? Sommes-nous tous attirés par les mêmes parfums? Qu'est-ce qui définit notre odeur corporelle? Autant de questions qui sont abordées par ces différents dispositifs qui invitent notre nez à l'exploration.

Des installations artistiques. L'exposition propose un dialogue entre art et sciences. Des œuvres olfactives questionnent notre rapport à l'odorat, ou le lien entre ce sens et les émotions. Ce n'est pas un fil d'Ariane, mais bien une odeur qui nous guide à travers le labyrinthe imaginé par Maki Ueda. *Le piège*, collier de perles en porcelaine conçu par Julie C. Fortier, à la fois présent d'amour et trappe de chasse, nous séduit et nous capture. Les *Portraits olfactifs*, série photographique de Boris Raux, rappellent que les odeurs sont des marqueurs de notre identité, qu'elles contribuent à nous définir et à appréhender l'autre.

Un thème deux expositions. En parallèle, le mudac – musée de design et d'arts appliqués contemporains à Lausanne, explore le monde de la création des parfums dans l'exposition *Nez à nez. Parfumeurs contemporains* (15.2.2019 – 16.6.2019).

Publication commune. *Sentir, ressentir. Parfumeurs, odeurs et émotions.* Cet ouvrage illustré retrace et enrichit les expériences olfactives présentées dans les expositions *Nez à nez. Parfumeurs contemporains* au mudac et *Quel flair! Odeurs et sentiments* au Musée de la main UNIL-CHUV. Des spécialistes de divers domaines y développent leurs points de vue sur la création de parfums et les émotions liées aux odeurs. Nez éditions: Paris, 2019. Bilingue français, anglais.

Événements. Des ateliers «Arômes et saveurs» (dès 18 ans), des ateliers familles «Odeurs et créations» ou des ateliers jeune public «Autour des odeurs» sont proposés pour découvrir certains mécanismes de l'olfaction par l'expérience, la création et la dégustation. À ne pas manquer: les visites commentées à deux voix et les incontournables *Nights* du musée, dont la première *Smell me, Smell you* a lieu le jeudi 11 avril.

Programme complet des activités, réservations et informations: www.museedelamain.ch, mmain@hospvd.ch, +41 21 314 49 55

Contact médias

Martine Meyer, conservatrice, relation médias, martine.meyer@hospvd.ch, +41 21 314 49 64

2. CONFÉRENCE DE PRESSE ET VERNISSAGE

CONFÉRENCE DE PRESSE COMMUNE

Jeudi 14 février 2019

10h: Accueil, café & croissants au Musée de la main UNIL-CHUV

10h15: Visite guidée de l'exposition *Quel flair ! Odeurs et sentiments* par Carolina Liebling, dir. adjointe, Martine Meyer, conservatrice, Sylvain Delplanque et Géraldine Coppin du Centre interfacultaire en sciences affectives – UNIGE, au Musée de la main UNIL-CHUV

11h30: Visite de l'exposition *Nez à nez. Parfumeurs contemporains* par Claire Favre Maxwell et Amélie Bannwart, commissaires de l'exposition, au mudac

12h30: Interviews et libre accès aux expositions / Lunch au mudac

VERNISSAGE COMMUN

Jeudi 14 février 2019

18h: Accueil au mudac

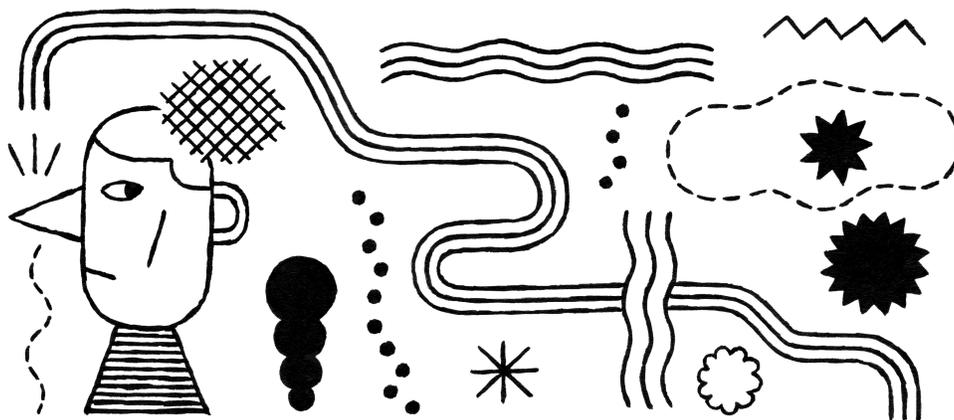
18h15: Partie officielle commune au mudac

19h30: Apéritif aux parfums d'amour au Musée de la main UNIL-CHUV



Jochen Gerner, dessins réalisés pour la publication *Sentir, ressentir. Parfumeurs, odeurs et émotions*, Nez éditions, 2018

3. PARCOURS DANS L'EXPOSITION

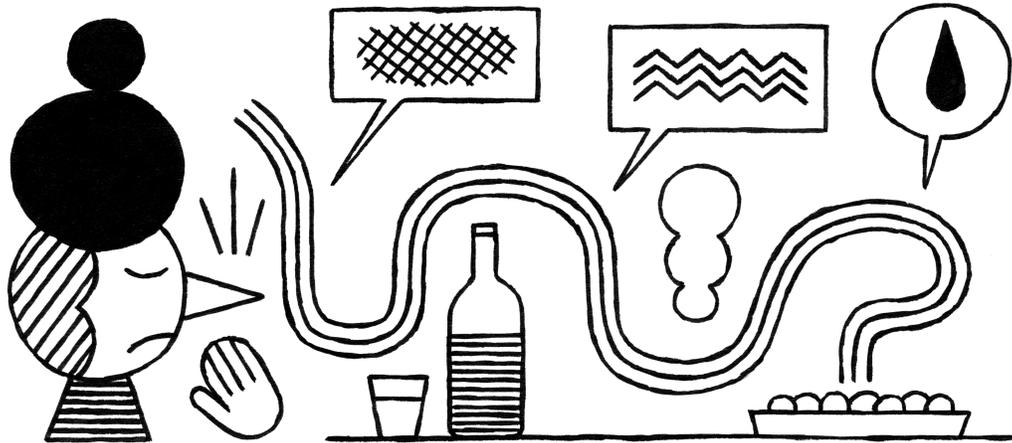


MÉPRIS

Éphémères, évanescentes, sans consistance, futiles, bestiales, difficiles à décrire? Nombreuses sont les associations plutôt négatives liées aux odeurs et par extension au sens qui les perçoit. À travers l'histoire occidentale, l'olfaction a en effet souvent été négligée, considérée comme secondaire ou parfois même méprisée. À de rares exceptions près, les penseurs l'ont ignorée ou disqualifiée, car trop immédiate, instinctive, peu raisonnée et difficilement maîtrisable. Dans la hiérarchie des cinq sens, elle occupe régulièrement une des dernières places. Quant aux médecins, de l'Antiquité jusqu'à la fin du 19^e siècle, ils mettent en garde contre les miasmes fétides, responsables de transmettre la maladie, voire des valeurs morales mauvaises, diaboliques pour les chrétiens. Les moralistes accusent l'odorat de sensualité, d'incitation à la luxure et à la débauche. Et les hygiénistes, dès le milieu du 18^e siècle, promeuvent une vie aseptisée, alors que la Renaissance avait été une période plutôt tolérante face aux odeurs corporelles. Ainsi, il n'est pas étonnant que ce sens longtemps mal aimé soit aujourd'hui encore souvent oublié. Le long désintérêt scientifique n'a été levé qu'à la fin du 20^e siècle, s'émancipant avec difficulté d'une palette de conceptions très négatives.

FASCINATION

Parallèlement aux connotations négatives liées à l'olfaction, ce sens est paradoxalement aussi associé à d'importantes valeurs positives. Méprisé dans son association avec le mal, il inspire cependant le respect lorsqu'il est lié au divin, voire à un principe vital. Dans la pensée judéo-chrétienne, Adam prend vie grâce au souffle de Dieu. La fumée, les offrandes parfumées sont, dans de nombreuses cultures, un moyen privilégié pour entrer en contact avec le monde des esprits ou un au-delà. Et si pendant de longs siècles, l'odeur semblait être un vecteur de maladie, simultanément, elle avait aussi une fonction protectrice et curative. L'ail brandi comme antidote contre le vampire illustre cette croyance. Aujourd'hui, des études scientifiques confirment certaines intuitions antiques: comme l'avait pressenti Aristote, l'odorat remplit en effet des fonctions essentielles, vitales pour de nombreux être vivants. Il joue un rôle significatif dans la nutrition, la protection, la reproduction et certainement même dans la communication sociale. Si l'olfaction peut être associée à un côté instinctif, propre à la survie de tout animal, elle est aussi le sens qui a permis à l'humain de développer des pratiques raffinées, comme la gastronomie et la parfumerie.

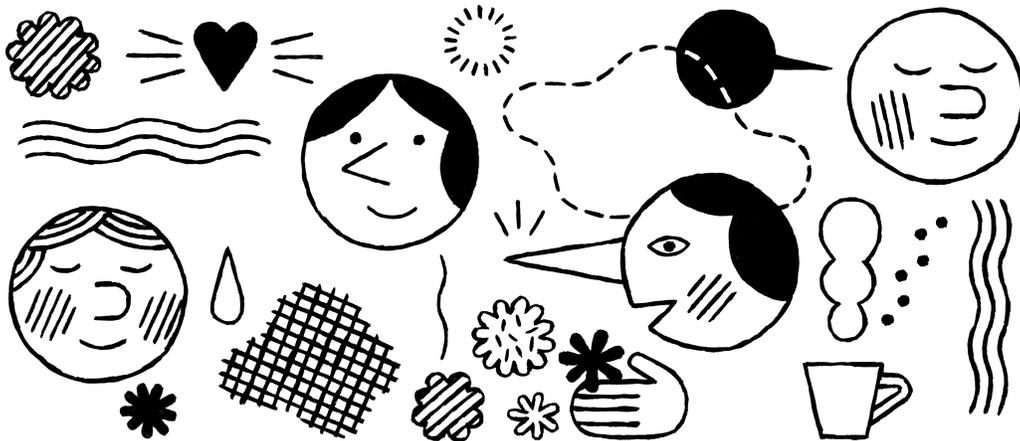


DÉGOÛT

La réponse affective aux odeurs est instantanée et se lit facilement sur nos visages: j'aime ou je n'aime pas. Qu'est-ce qui détermine une perception positive ou négative? Cette réaction immédiate serait en partie innée, liée à la fonction protectrice de l'olfaction, et en partie acquise par le contexte social et culturel. Le caractère inné de certaines préférences olfactives nous évite de manger de la nourriture avariée et potentiellement dangereuse: l'effluve nauséabond d'un plat est rarement une invitation à le déguster. Les personnes souffrant d'anosmie – perte de la capacité olfactive – ont un plus grand risque de souffrir d'intoxications alimentaires, ne pouvant pas se fier à leur odorat comme indicateur de fraîcheur. Selon les cultures et les époques, nous consommons des aliments perçus comme malodorants pour certaines narines ou délicieux pour d'autres. Une grande part de nos préférences olfactives et gustatives dépend du contexte dans lequel nous vivons. L'apprentissage des arômes plaisants se fait tout au long de notre vie, et nos aversions olfactives évoluent avec le temps. Ainsi, dans notre plus jeune âge, l'odeur de nos selles n'est pas un fumet repoussant; cette notion s'acquiert par l'éducation et les pratiques sociales.

CRAINTE

L'être vivant est doté de sens capables de détecter le danger à des degrés différents afin d'y faire face et de s'en protéger. Si chez le mammifère et quelques insectes flairer son prédateur permet de s'enfuir, certains végétaux, en présence d'un risque, transmettent des effluves alarmants à leur entourage. Chez l'animal, les scientifiques ont pu démontrer l'existence d'un système de réaction inné; néanmoins, un comportement immédiat face à des odeurs associées au danger peut être acquis par l'expérience. Le nez humain sait par exemple reconnaître le feu ou une fuite de gaz. Autrefois, les miasmes étaient même considérés comme des vecteurs de maladies. Des mesures d'hygiène ont ainsi été mises en place pour assainir l'air, la terre et son propre corps. Chez certaines espèces, l'odorat est si performant qu'il est utilisé pour identifier des maladies chez l'humain. Le chien est capable de flairer des cellules cancéreuses, tandis que l'abeille détecte la présence du diabète dans l'haleine du sujet. Avant l'avènement des technologies biomédicales, le médecin a lui aussi largement utilisé ce sens pour poser un diagnostic à partir des émanations corporelles du patient: urine, selles, transpiration et haleine véhiculent des informations importantes sur notre état de santé.

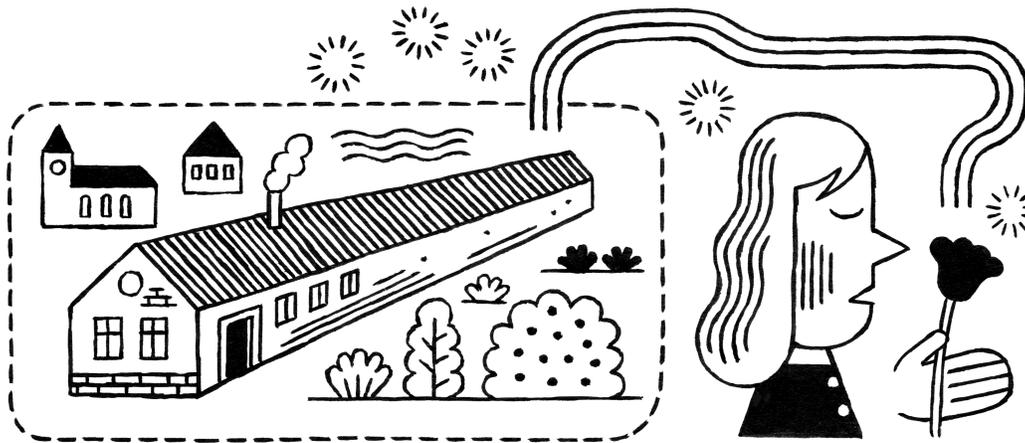


BONHEUR

Les senteurs perçues comme agréables ont un effet bénéfique sur notre état émotionnel. Dès les premiers instants de vie, le nouveau-né se sent ainsi rassuré par l'odeur du lait maternel qui lui rappelle celle de l'environnement dans lequel il a baigné in utero. Plus tard, il trouvera du réconfort auprès de son doudou, prolongement odorant de lui-même. Quant à la reconnaissance olfactive du bébé par sa mère, elle joue un rôle fondamental dans la construction du lien qui contribue à sa prise en charge et donc à sa survie. Plus largement, les parfums plaisants, utilisés par exemple dans l'aromathérapie, participent à créer des émotions positives. Les prémices remontent aux rituels de communion avec les dieux et les divinités. Aromates, parfums, encens ont été brûlés depuis la nuit des temps pour se recueillir, communiquer avec l'au-delà, se réconforter, se protéger voire même s'apaiser. Sentir et reconnaître une odeur familière et appréciée influence notre humeur et contribue à notre bien-être en agissant notamment sur notre degré d'anxiété. Dès lors, l'affaiblissement ou la perte de ce sens entraîne une modification du rapport à soi, aux autres et au monde.

ATTIRANCE

«Je ne peux pas le sentir», «Son parfum m'enivre», «J'aime son odeur»: nombreuses sont les expressions où l'olfaction semble jouer un grand rôle dans la relation à l'autre. Une bise, un baiser, une embrassade, sont autant de rites de salutations qui permettent de sentir l'autre au sens propre, même si cela est inconscient. Les effluves que nous dégageons ou les parfums dont nous nous parons sont des signaux soumis à interprétation et décryptage par notre entourage. Qu'est-ce qui fait que l'odeur d'une personne nous attire alors que celle d'une autre nous déplaît? Choisit-on un-e partenaire à l'aide de notre nez? Des recherches démontrent que le système olfactif joue un rôle important dans cette rencontre, sans toutefois pouvoir véritablement identifier un composant en particulier. Certains de ces mécanismes d'attraction sont inconscients et relèvent d'une communication où notre raison n'est pas déterminante. Les moins chanceux sont, à leur insu, de véritables délices odorants pour les moustiques qui en font leur proie de prédilection, alors que le geste délibéré de se parfumer s'inscrit dans un rituel de séduction.



MÉMOIRE

Notre sens de l'olfaction est-il l'ultime machine à voyager dans le temps et dans nos émotions? Il est fréquent d'associer une odeur à un sentiment, à un moment, à une personne. Certains parfums favorisent le surgissement du passé. Ils nous renvoient immédiatement à un souvenir et activent notre mémoire. Les sensations olfactives, plus directes, seraient davantage préservées que d'autres impressions sensorielles. Elles résisteraient mieux face aux défaillances des circuits de la mémoire basés sur une analyse intellectuelle. Gardiennes du passé, une trace olfactive ou une saveur ancienne peuvent activer énormément d'émotions chez la personne qui les détecte. L'odeur semble posséder le pouvoir de ressusciter le passé dans toute sa fraîcheur et toute sa complexité. Elle permet de retrouver des souvenirs que l'on ne savait plus posséder. Elle peut ainsi devenir une précieuse alliée pour aider à retracer des chemins vers des vestiges perdus.

IDENTITÉ

L'olfaction entretient un rapport étroit avec l'identité. Nous sommes des corps sentants et sentis. La reconnaissance ou le masquage de nos odeurs et de celles des autres accompagnent les étapes de nos vies en société. Les effluves corporels et la manière de les traiter participent à la façon de s'inscrire dans un âge, un genre, une lignée familiale, un groupe social. Ainsi chaque individu possède une signature olfactive qui lui est propre. La perception et l'interprétation de cette senteur personnelle sont culturellement influencées et découlent des appartenances collectives. Elles se réalisent aussi dans un dialogue olfactif parfois difficile avec autrui. Par son caractère invasif, l'odeur rend la frontière entre soi et les autres poreuse. Celle des autres éveille des sentiments de plaisir ou de dégoût. Les discours à son propos nourrissent souvent les représentations des clivages raciaux, sociaux, professionnels ou nationaux. L'identité olfactive de chacun, fruit de choix personnels et d'héritages culturels est plus complexe qu'on ne l'imagine.

4. UN THÈME, DEUX EXPOSITIONS

Sentir, ressentir, humer, se remémorer, inspirer, réagir. L'olfaction dans toute sa complexité est abordée de manière complémentaire dans deux expositions lausannoises. Si le Musée de la main UNIL-CHUV s'intéresse à la perception des odeurs, le mudac – Musée de design et d'arts appliqués contemporains – explore le domaine de la création des parfums. L'exposition *Nez à Nez. Parfumeurs contemporains* fait la part belle au sens de l'olfaction et met en lumière le parcours et le processus créatif de 13 parfumeurs contemporains aux profils variés.

5. PUBLICATION *SENTIR, RESENTIR. PARFUMEURS, ODEURS ET ÉMOTIONS*

L'ouvrage richement illustré *Sentir, ressentir. Parfumeurs, odeurs et émotions* retrace et enrichit les expériences olfactives présentées dans les expositions *Quel flair! Odeurs et sentiments* au Musée de la main UNIL-CHUV et *Nez à nez. Parfumeurs contemporains* au mudac. Parfumeurs, scénographes, historiens, psychologues, anthropologues, philosophes, biologistes, entre autres, y développent leurs points de vue sur la création de parfum et les émotions liées aux odeurs.

Sous la direction de NEZ, du mudac et du Musée de la main UNIL-CHUV
Nez éditions, Paris: 2019. Bilingue: français, anglais

6. DES ÉVÉNEMENTS

Le Musée de la main a programmé toute une série d'événements et d'animations en lien avec l'exposition *Quel flair! Odeurs et sentiments*. Elle s'adresse à différents publics.

Des ateliers «Arômes et saveurs» (dès 18 ans), des ateliers en famille «Odeurs et créations» ou des ateliers jeune public «Autour des odeurs» sont proposés pour découvrir certains mécanismes de l'olfaction par l'expérience, la création et la dégustation.

À ne pas manquer les visites commentées à deux voix, dont la première a lieu le samedi 30 mars 2019 (16h-17h15), ainsi que les incontournables *Nights* du musée: soirées festives qui mêlent performances, brèves conférences, musique, petite restauration et ambiance conviviale dans un contexte muséal. La première *Smell me, Smell you*, dédiée au lien entre odeur et identité, a lieu le jeudi 11 avril 2019.

Programme complet des activités, réservations et informations: www.museedelamain.ch, mmain@hospvd.ch, +41 21 314 49 55



7. RÉALISATION ET PARTENAIRES

REMERCIEMENTS

Le Musée de la main UNIL-CHUV tient à remercier chaleureusement toutes les institutions et les personnes qui ont participé d'une manière ou d'une autre à la réussite de cette exposition.

CONCEPTION

Roxanne Currat, conservatrice; Olivier Glassey, directeur; Carolina Liebling, directrice adjointe; Martine Meyer, conservatrice.

EN COLLABORATION AVEC

Sylvain Delplanque, Centre interfacultaire en sciences affectives – UNIGE; Géraldine Coppin, Centre interfacultaire en sciences affectives – UNIGE, UniDistance.

SCÉNOGRAPHIE

catnuss Sàrl, Catherine Nussbaumer, assistée de Valentina Dellagiacomà.

AINSI QUE

Pascale Perret, administratrice; Lucien Musolino, responsable de l'accueil des publics.
Julien Leuenberger, collaborateur scientifique; Cléa Masserey, Camille Mottier, Melissa Nieto, Julia Parafita, stagiaires.
Jeanne Guye, Myriam Meyer, Soraya Moustadrif, agents d'accueil auxiliaires.

PRÊTEURS ET INFORMATEURS

10 laboratoires et départements universitaires et hospitaliers, 30 institutions culturelles, 6 artistes ont contribué à la conception de cette exposition pluridisciplinaire.

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION: Fonds national suisse de la recherche scientifique Agora; Loterie Romande; Fondation H. Dudley Wright; Fondation Philanthropique Famille Sandoz; Société académique vaudoise; Service des affaires culturelles du Canton de Vaud; Centre interfacultaire en sciences affectives – UNIGE; Firmenich SA ; Demeter Fragrance Library

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS: Université de Lausanne UNIL; Centre Hospitalier Universitaire Vaudois CHUV; Fondation Claude Verdàn; Ecole polytechnique fédérale de Lausanne EPFL

8. ADRESSES, HORAIRES ET PRIX D'ENTRÉE



UNIL / CHUV

Musée de la main UNIL-CHUV
Rue du Bugnon 21
CH - 1011 Lausanne
+41 (0)21 314 49 55
mmain@hospvd.ch / www.museedelamain.ch
www.museedelamain.ch

PRIX

Adulte: CHF 10.-, dès 10 personnes: CHF 8.-

Réduit: Enfant 7-16 ans, AVS, AI, étudiant, chômeur: CHF 5.-,
dès 10 personnes : CHF 4.-

Gratuit: Enfant jusqu'à 6 ans, École publique vaudoise, Badge du CHUV et de l'UNIL, Carte Raiffeisen, Carte ICOM/AMS, Journaliste, 1^{er} samedi du mois

Visite guidée pour groupe de 5 à 20 personnes: CHF 100.- /

École: CHF 80.-

HORAIRES

Ma-ve: 12h-18h

Sa-di et jours fériés: 11h-18h

Fermé le lundi

Pour les écoles, ouvert aussi le matin sur réservation